

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

**« Hamlette » est déclaré à la SACD sous le numéro
2076788**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme de la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

HAMLETTE, PRINCESSE DU DANEMARK

Distribution :

Hugo-Charles : Metteur en scène colérique et méprisant.

Mireille : Comédienne expérimentée, douce et reconnue. Bègue, quand elle ne joue pas.

Barbara/Hamlette : Comédienne très douée mais hautaine et capricieuse.

Fred/Horatio : Comédienne agréable à diriger mais pas très douée. Garçon manqué.

Pauline : Femme de ménage du théâtre. Personnage lunaire et drôle.

Pénélope : Maquilleuse/habilleuse de la troupe. Ambitieuse, elle rêve d'avoir un rôle dans la pièce.

(Lumière très tamisée. Tous les comédiens sont sur scène en tenue de tragédiens grecs, toges blanches. Ils font les statues. Le chœur arrive et commence à parler, il va naviguer d'un comédien à l'autre)

Ainsi sont-ils ! Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Hamlette. Hamlette c'est elle, droite, fière et pleine de rage. Elle est la fille d'Hamlet père, roi du Danemark, qui vient de mourir, c'est pour cela qu'elle se tient droite et qu'elle est fière, elle lui ressemble. Elle paraît saine d'esprit lorsqu'on la regarde comme ça et pourtant elle va devenir folle petit à petit ou en tout cas va nous le laisser croire... Elle est pleine de rage envers son oncle.

Son oncle, c'est lui, Claudius, à la mort de son frère il s'est auto-proclamé roi du Danemark. C'est le traître dans toute sa splendeur ! Le regard sombre, le visage sombre, son habit noir n'est que le reflet de son âme, si tentez qu'il en ait une. Il est de ces personnes prêtes à tout pour réussir et pour détenir le pouvoir. Pour que son succès soit parfait, il a épousé la femme de son frère, la mère d'hamlette, Gertrude.

Gertrude, la voici, elle est là, tranquille, elle est très tranquille malgré ce qu'elle a fait... Eh oui, pour son peuple, son mariage avec son ancien beau-frère est incestueux, mais ça lui est égal, il lui fallait un mari. Elle aime sa fille mais ne va décidément pas réussir à la comprendre. Elle sera très affligée tout à l'heure quand Polonius va être tué...

Polonius, le voici ! Lord chambellan, conseiller du royaume et père de Laërte et Ophélie. C'est l'homme le plus aimé de la cour, il n'apporte que bonnes nouvelles et sert les intérêts du royaume. Il voit d'un mauvais œil l'amour que porte Hamlette à Laërte, son fils. Il est pédant et pompeux, il considère qu'il est un penseur dans toute son excellence... Son obstination à chercher les raisons pour lesquelles Hamlette est folle lui coûtera la vie.

Enfin, voici, presque caché, Horatio. C'est le meilleur ami d'Hamlette, il lui est fidèle et le suivra quoi qu'il arrive. Sa loyauté lui vaudra d'être le seul à pouvoir amener l'histoire d'Hamlette à la postérité car lui demeurera.

Et maintenant que vous les connaissez tous, ils vont pouvoir vous jouer leur histoire.

Elle commence lorsque le fantôme d'Hamlet Père vient expliquer à sa fille les causes réelles de son décès. Elle n'est pas la seule à pouvoir le voir mais elle est la seule qui pourra l'entendre !

Ce qu'il va lui apprendre et lui demander va bouleverser sa vie... non, que dis-je, leurs vies à tous, et surtout, surtout, amener leur mort !

(Le chœur sort de scène. Les comédiens s'animent petit à petit et sortent également de scène, les uns après les autres. Reste sur scène, Horatio et Hamlette. La lumière s'accentue petit à petit)

NOIR

Horatio : Salut à votre seigneurie !

Hamlette : Je suis charmée de vous voir bien portant, horatio, si j'ai bonne mémoire ?

Horatio : Lui même, princesse, et votre humble serviteur toujours.

Hamlette : Dites mon bon ami ; j'échangerai ce titre avec vous. Que faites vous loin de Wittenberg ? Horatio ?

Horatio : Un caprice de vagabond, princesse !

Hamlette : Je ne laisserais pas votre ennemi parler de la sorte ; vous ne voudrez pas faire violence à mon oreille pour la forcer à croire votre propre déposition contre vous-mêmes. Je sais que vous n'êtes point un vagabond. Mais quelle affaire avez-vous à Elseneur ? Nous vous apprendrons à boire sec avant votre départ.

Horatio : Princesse, j'étais venu pour assister aux funérailles de votre père.

Hamlette : Ne te moque pas de moi, je t'en prie, camarade étudiant ! Je crois que c'est pour assister aux noces de ma mère.

Horatio : Il est vrai, princesse, qu'elles ont suivi de bien près.

Hamlette : Economie ! Economie, Horatio ! Les viandes cuites pour les funérailles ont été servies froides sur les tables du mariage. Que n'ai-je été rejoindre mon plus intime ennemi dans le ciel plutôt que d'avoir jamais vu ce jour, Horatio ! Mon père ! Il me semble que je vois mon père !

Horatio : Ou donc, princesse ?

Hamlette : Avec les yeux de la pensée, Horatio.

Horatio : Je l'ai vu jadis, c'était un magnifique roi.

Hamlette : C'était un homme auquel, tout bien considéré, je ne retrouverai pas de pareil.

Horatio : Princesse, je crois l'avoir vu la nuit dernière.

Hamlette : Vu qui ?

Horatio : Princesse, le roi votre père.

Hamlette : Le roi mon père !

Horatio : Calmez pour un moment votre surprise par l'attention, afin que je puisse, avec le témoignage de ces messieurs, vous raconter ce prodige.

Hamlette : Pour l'amour de Dieu, parle !

Horatio : Pendant deux nuits de suite, tandis que ces messieurs, Marcellus et Bernardo, étaient de garde, au milieu du désert funèbre de la nuit, voici ce qui leur est arrivé. Une figure semblable à votre père, armée de toute pièce, de pied en cap, leur est apparue et, avec une démarche solennelle, à passé lentement et majestueusement près d'eux. Et eux, dissout par la terreur en une sueur glacée, sont restés muets et n'ont osé lui parler. Ils m'ont fait part de ce secret effrayant ; et la nuit suivante j'ai monté la garde avec eux. Alors, juste sous la forme et à l'heure que tous deux m'avaient indiquées, sans qu'il y manquât un détail, l'apparition est revenue. J'ai reconnu votre père ; ces deux mains ne sont pas plus semblables.

Hamlette : mais où cela s'est-il passé ?

Horatio : princesse, sur la plateforme où ils étaient de garde

Hamlette : et vous ne lui avez pas parlé ?

Horatio : Si, princesse ; mais il n'a fait aucune réponse.

Hamlette : c'est très étrange.

Horatio : C'est aussi vrai que j'existe mon honoré princesse ; et nous avons pensé qu'il était écrit dans notre devoir de vous en instruire.

Hamlette : Mais vraiment, vraiment, monsieur, ceci me trouble, êtes-vous de garde cette nuit ?

Horatio : Oui.

Hamlette : armez-dites-vous ?

Horatio : Armé princesse !

Hamlette : Vous n'avez donc pas vu sa figure ?

Horatio : Oh si princesse, il portait sa visière levée

hamlette : Et bien, avait-il l'air farouche ?

Horatio : Plutôt l'aspect de la tristesse que de la colère

Hamlette : Je veillerais cette nuit, peut être reviendra t-il encore !

Horatio : Oui, je le garantis

Hamlette : S'il se présente sous la figure de mon noble père, je lui parlerai, dût l'enfer, bouche béante, m'ordonner de me taire.

Je vous prie tous, si vous avez jusqu'ici tenu cette vision secrète, gardez toujours le silence ; et quoiqu'il arrive cette nuit, confiez le à votre réflexion, mais pas à votre langue. Je récompenserai votre dévouement. Ainsi adieu!sur la plateforme entre onze heure et minuit, j'irais vous voir.

Horatio : Mes hommages, princesse.

Hamlette : Non ; A moi votre amitié, comme la mienne à vous ! Adieu !

NOIR

Hamlette : L'air pince rudement. Il fait très froid.

Horatio : L'air est piquant et aigre. Quelle heure à présent ?

Hamlette : Minuit à déjà sonner.

Horatio : Vraiment ? Je ne l'ai pas entendu. Alors le temps approche où l'esprit à l'habitude de se promener. (on entend une fanfare de trompettes) Qu'est ce que cela signifie, princesse ?

Hamlette : Le roi passe cette nuit à boire, au milieu de l'orgie et des danses aux contorsions effrontées ; et à mesure qu'il boit les rasades de vin du Rhin, la timbale et la trompette proclament ainsi le triomphe de ses toasts.

Horatio : Est-ce coutume ?

Hamlette : Oui pardieu ! Mais, selon mon sentiment, quoique je sois née dans ce pays et faite pour ses usages, c'est une coutume qu'il est plus honorable de violer que d'observer.

Ces débauches abrutissantes nous font, de l'Orient à l'Occident, bafouer et insulter par les autres nations qui nous traitent d'ivrognes et souillent notre nom du sobriquet de pourceaux. Et vraiment cela suffit pour énerver la gloire que mérite nos exploits les plus sublimes. Pareille chose arrive souvent aux individus qui ont quelques vicieux signes naturels. S'ils sont nés (ce dont ils ne sont pas coupables, car la créature ne choisit pas son origine) avec quelque goût extravagant qui renverse souvent l'enceinte fortifiée de la raison, ou avec une habitude qui couvre de levain les plus louables qualités, ces hommes, dis-je, auront beau ne porter la marque que d'un seul défaut, livrée de la nature ou insigne du hasard, leurs autres vertus (fussent-elles pures comme la grâce et aussi infinies que l'humanité le permet) seront corrompues dans l'opinion générale par cet unique défaut. Un atome d'impureté perdra la plus noble substance par son contact infamant.

Horatio : Regardez princesse, le voilà !

(Personne ne rentre sur scène... Un temps La comédienne redit plus fort)

Horatio : Regardez princesse, le voilà !

(Toujours personne. Un temps... La comédienne répète encore plus fort)

Horatio : Regardez princesse, le voilààààààààà !

(Le metteur en scène se lève au milieu du public)

Hugo-Charles *(en colère)* : Bon alors !!! Il est où encore celui là ????

Mireille : *(sortant de derrière le rideau)* Ben en fait il peut pas venir

Hugo-Charles : Comment ça il peut pas venir ?? C'est une blague ?? En régie, rallumez la salle !

(La lumière de la salle se rallume)

Mireille : Ben c'est à dire que ... et bien comment dire ... James ne veux plus venir !

Hugo-Charles : Quoi ???

(On voit Fred s'en aller sur la pointe des pieds pour ne pas assister au conflit)

Mireille : Ben en fait le rôle lui fais peur il n'arrive plus à dormir la nuit! Il m'a envoyé un sms y'a quelques minutes quand j'étais en coulisse....

Hugo-Charles : Non mais je rêve !!!! Il croyait quoi ? On ne fait pas d'Hamlette sans casser des œufs ! Comment je fais moi le soir de la générale, hein ???? Les spectateurs arrivent dans une heure !!! Qui c'est qui va faire le spectre à sa place hein ???

Barbara : *(soudainement)* C'est horrible!!!

Hugo-Charles : *(se rapprochant de Barbara, mielleux)* Merci mon p'tit chou je savais que tu me comprendrais toi, tu es une vraie comédienne, toi !

Barbara : Mais non, imbécile ! Tu ne vois pas que mon maquillage à coulé ! Quelle horreur !! *(Hugo-Charles s'éloigne d'elle dépité et va vers Mireille. En même temps barbara hurle)* Pénéloopppeeeee !!!

(Pénélope apparaît avec ses boîtes à maquillage, un tabouret et un miroir)

Pénélope *(joyeuse)* : Voilà voilà, je suis là !

Barbara : Arrange moi ça de suite ! De quoi aurais-je eu l'air si je ne m'en étais pas aperçu ?

Pénélope *(ironique)* : De la même que d'habitude !

Barbara : Hugo-Charles ! Je te préviens si tu la gardes, je m'en vais !

Hugo-Charles : Pffff ! Au point où on en est de toutes façons !

Pénélope : *(se levant et faisant comme si elle était tragédienne, elle déclame)*
Un peu d'humour que diable ! Ne faut-il point savoir rire pour mieux savoir vivre ?

Barbara *(en aparté)* : Si t'essaie de décrocher un rôle ma vieille ça n'arrivera jamais ! Tu es loin d'être assez belle pour me passer devant !

Pénélope : Je t'ai entendu la diva de service ! Je te préviens que

(Hugo-Charles lui coupe la parole)

Hugo-Charles : Stop !!!!! Bon, mes petites chéries, Mireille, Barbara, j'ai besoin de toute votre attention, que faisons-nous ?

(On voit Pénélope qui maquille Barbara)

Mireille : On pourrait peut-être, rappelez Bertrand ?

Barbara : Bertrand !!!! Tu veux notre mort, Mireille ?? Je te rappelle que la dernière fois il à sauté dans les bras du préfet qui était au deuxième rang en plein milieu d'une réplique du Cid parce qu'il le trouvait trop chou !!

Hugo-Charles : Le préfet revient ce soir et il m'a clairement prévenu que s'il faisait partie du casting la subvention je pouvais me la mettre dans un coin de mon anatomie, si tu vois ce que je veux dire, le même que celui que Bertrand lui à proposé d'explorer l'autre fois !

Mireille : Alain ?

Barbara : Je refuse de jouer avec cet odieux personnage !!!! C'est clair !!!!

Pénélope : Odieux parce qu'il a refusé tes avances... moi je dirais plutôt que c'est un signe d'intelligence !

Barbara : Venant de toi et avec le nombre de vents que tu as du prendre, cela ne m'atteint vraiment pas !!!

Hugo-Charles : Oublions Alain !

Mireille : Barnabé ?

Hugo-Charles : C'est qui ça ?

Barbara : Barnabé ? Es tu sûr qu'il a fait du théâtre avec nous celui là ?

Mireille : Mais oui, le grand noir qui à jouer dans l'île aux esclaves !

Barbara : Et y'a rien qui te choque dans ce que tu viens de dire ? Le grand noir à enfanter une grande blonde et pâle de peau, je pense qu'on sera pas crédible !

Pénélope : Si y'a que ça je peux te mettre du cirage sur le visage, les mains, les pieds....

Hugo-Charles : On peut pas ! On a le leader extrême droite qui nous as versé 3000€ de dons ... il va mal le prendre !

Mireille : Tu te rends bien compte de ce que tu es en train de dire ! C'est une honte de se laisser subventionner par des gens de la sorte !

Hugo-charles : C'était une blague... un peu d'humour noir ça fait de mal à personne ! *(il rit tout seul fier de sa plaisanterie)* Il joue trop mal pour que je le rappelle tout simplement !

Mireille : Marc ?

Barbara : Il est mort !

Mireille : Ah forcément ! Ben euh, Simon ?

Hugo-charles : Parti aux états-unis !

Mireille : Patrick ?

Barbara : Aphone ! Je l'ai croisé hier !

Mireille : Adrien ?

Hugo-Charles : En prison !

(On entend un bruit d'aspirateur, Pauline entre en scène en passant l'aspirateur)

Hugo-Charles : Ca vous gêne pas qu'on répète ?

(La femme de ménage continue à passer l'aspirateur. On voit le metteur en scène et les comédiens parlaient mais on ne les entend pas. De rage le metteur en scène débranche la prise)

Pauline : Ben vous gênez pas surtout ! Qu'est ce que c'est que ça, hein, est ce que je vous empêche de travailler, moi ?

Hugo-Charles : Ben justement, oui !!! On est en pleine répétition !

Pauline : Dites donc vous vous fichez de moi, vous, non ? Vingt deux ans que je travaille dans c'théâtre, vingt deux ans ! Alors figurez-vous que j'en ai vu des répétitions et que j'sais comment que ça se passe, non mais ! Vous, vous êtes le metteur de scène vous êtes en bas de la scène quand les gens ils répètent !

Hugo-Charles : Bien sûr bien sûr... le metteur de scène oui oui oui... et d'après vous mon boulot c'est quoi ? C'est de mesurer la distance entre deux vers, ou plutôt entre deux pieds ?

Pauline : Ben dites donc vous êtes pas sympa vous dans le genre !

Mireille : Bonjour madame ! Excusez-le, nous avons un gros soucis, un comédien ne peut plus venir et nous sommes très embêtés !

Hugo-charles : On est carrément dans la merde tu veux dire ?????

Pauline (*faisant une grimace*) : Pfff c'est pas de bol dites donc ! Je vais chercher mon plumeau moi tiens !

(*Pauline sort de scène. Pénélope commence à remballer ses affaires puis se lève face public*)

Mireille : Bon, il faut qu'on trouve quelqu'un d'autre, pfff, c'est vrai qu'une heure avant c'est pas facile !

Hugo-Charles (*triste*) : C'est la fin de la compagnie si on ne joue pas ce soir ! Tous nos donateurs sont invités et si on annule ils ne nous donneront plus rien !

Barbara (*repoussant Pénélope*) : C'est affreux ! Sans subventions et sans mécènes, la culture ne peut pas exister !

Mireille : Tu exagères un peu peut-être là, moi de mon temps, on ne cherchait pas la richesse en faisant ce métier tu sais . Mais plutôt la fierté d'apporter de la joie aux gens.

Barbara : Oui mais ça, Mireille, c'était avant ! De nos jours peu importe le spectateur pourvu qu'on gagne du beurre !

(*Silence. Ils se mettent à réfléchir tous les trois. Pénélope arrête de ranger ses affaires et s'écrie*)

Pénélope (*solennelle*) : Moi je le remplacerais !

(Barbara, Mireille et Hugo-Charles, explosent de rire)

Mireille : Toi ? Mais voyons Pénélope ce n'est pas raisonnable ! Tu sais très bien que tu n'as pas les compétences pour ça !

Barbara : C'est même pire que ça ! Elle n'a ni les compétences, ni la prestance naturelle !

Hugo-Charles : Il faut bien avouer, ma petite Pénélope que tu es plus près de la Castafiore que du père d'Hamlette !

Mireille : Oh !!! Ne sois pas si méchant Hugo-Charles, quand même, la Castafiore !

Pénélope : Laisse Mireille ! En plus dans Tintin y'a pas que des bêtises ! La preuve ils en parle de votre spectre !

Barbara *(ironique)* : Le père d'Hamlette dans Tintin... Tu es sûre de toi, là ?

Pénélope : Ben oui !!! Tu vois que tu sais pas tout !! C'est dans le tintin ou ils sont en autobus !

Hugo-Charles : Le tintin où ils sont en autobus ?? Alors là ... et bien ... j'ai peine à le croire ... mais tout laissez à penser que tu as une meilleure culture que moi... en tout cas en ce qui concerne la bande dessinée !

Mireille : C'est bizarre, je les ai tous lu je m'en rappelle pas de celui-là ! Comment c'est le titre ?

Pénélope : Ben justement je ne m'en rappelle pas très bien *(elle cherche un moment)* Ah si ! Ça y'est ! Le spectre d'autocar !

(Barbara et Hugo-Charles éclatent de rire. Mireille la regarde désolée. Pénélope sort vexée.)

Mireille : Bon eh bien moi le temps que vous trouviez une solution je vais me reposer dans ma loge . A tout à l'heure.

Barbara : *(elle sort son miroir de poche et s'observe)* Décidément Pénélope ne sert à rien ! Je suis bonne pour refaire mon maquillage moi-même !

(Mireille et Barbara sortent. Fred entre en scène.)

Fred : Je ne voudrais pas mettre la pression... mais il commence à y'avoir des gens à la billetterie

Hugo-Charles : Arghhhh !! Mais c'est pas possible il faut que tu trouves un truc pour retarder le début du spectacle !

Fred : Mais que veux-tu que je fasse ?

Hugo-Charles : J'en sais rien ! Mais trouve !

Fred : Euh on va se détendre Mr le stressé de la vie ! J'y suis pour rien si t'es pas doué pour faire une distribution !

Hugo-Charles : Alors ça c'est facile ! Vraiment ! De toutes façons tu cherches toujours à me dévaloriser !

Fred : Non à te faire redescendre sur terre ! Parce que ...

(Pauline rentre en chantonnant, son plumeau à la main)

Fred : T'as qu'à la prendre à elle !

Hugo-Charles : Tu te fou de moi !

Fred : Tu veux que je te trouve une solution ! Ben voilà ! Ca c'est fait !

(Pauline très concentrée à faire les poussières sur les projecteurs n'a pas écouté la conversation, elle se retourne)

Pauline : Vous êtes des originaux, vous ! D'habitude quand la billetterie ouvre les comédiens ils sont dans leurs loges pour se concentrer ! Et vous, vous papotez tranquillement sur la scène c'est...

Hugo-Charles : Tranquillement ????? Je vous préviens que ... *(il s'arrête soudainement et regarde Fred)* Bon d'accord de toutes façons je n'ai pas le choix ! Dites moi mon petit chou vous avez déjà fait du théâtre ?

Pauline *(flattée)* : Moi ? Ben c'est bien arrivé une fois

Fred : Ah ben tu vois !

Hugo-Charles : Et quel rôle aviez-vous ?

Pauline : Le petit jésus dans la crèche de Noël du village où je suis née...

Hugo-Charles : Quoi ? Ôtez moi d'un doute vous aviez quel âge ?

POUR AVOIR LA SUITE ENVOYEZ MOI UN MAIL :

mlmdramaturge@gmail.com